



29/06/2023

DNA Dernières
Nouvelles
d'Alsace



Mort de Nahel à Nanterre

De nombreux incendies dans l'Eurométropole de Strasbourg, dans la nuit de mercredi à jeudi



Plusieurs quartiers de Strasbourg ont été le théâtre de violences urbaines dans la nuit de mercredi 28 à jeudi 29 juin. Selon, **Christophe Rouyer, du syndicat de police Alliance**, 66 voitures ont été incendiées dont 17 sur le parking de l'hypermarché Leclerc à Schiltigheim, dans le quartier des Écrivains. « Un bus et un véhicule de police ont été dégradés, suite à un jet de projectile. Une des vitres a été brisée, précise le **délégué zonal adjoint en charge du grand Est**. Les violences urbaines ont éclaté dans différents quartiers en milieu de nuit, avec des tirs de mortiers, de pétards, principalement à Hautepierre, dans le quartier des Poteries. « On était sur des violences de type Nouvel An »

Le syndicat dénonce "des réactions politiques inadéquates". Il espère un « retour au calme » le temps « de l'enquête et que la justice puisse faire son travail ». **Christophe Rouyer** demande également "le respect de la présomption d'innocence" pour son collègue policier.

De source proche de l'enquête, les violences ont débuté vers 22h30 jusqu'à 6h. « On était sur des violences de type Nouvel an ». Les forces de l'ordre auraient ainsi échappé à une tentative de guet-apens dans le secteur de Hautepierre. Aucun blessé n'est à déplorer. Trois suspects ont été interpellés et placés en garde à vue.





actuStrasbourg

Cronenbourg, un « Quartier de reconquête républicaine »

Début 2021, à la faveur d'une [annonce faite par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin en déplacement à Strasbourg](#), Cronenbourg-Hautepierre est devenu un Quartier de reconquête républicaine (QRR), au même titre que le secteur Neuhof-Meinau-Elsau.

« Dans les faits, le quartier de Hautepierre est une priorité par rapport à celui de Cronenbourg, en matière de sécurité », constate Christophe Rouyer, secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67. « D'ailleurs, Hautepierre, en plus d'être un QRR, est également « quartier témoin », un autre dispositif particulier visant à réduire la délinquance », souligne-t-il.

Une certaine délinquance qui s'est déportée sur Cronenbourg

« Les effectifs sont davantage concentrés sur ce premier quartier. Des CRS sont par exemple mis en renfort sur Hautepierre uniquement », poursuit M. Rouyer. « De ce fait, le trafic de stupéfiants s'est un peu détourné de ce quartier sous surveillance sur celui de Cronenbourg. On a par exemple de la drogue dure à Cronenbourg, ce qui n'était pas le cas fut un temps », complète-t-il.

Une police de terrain en théorie... mais dans les faits ?

Selon le ministère de l'Intérieur, les QRR visent trois choses : *« Une présence policière renforcée sur le terrain, une action accrue contre les trafics et une nouvelle relation à la population ».*

S'agissant du premier objectif, M. Rouyer pointe la chose suivante :

En théorie, les BST [Brigade spécialisée de terrain, Ndlr] ne doivent intervenir que sur le périmètre du QRR, afin d'accomplir l'une de ses missions principales, à savoir être une police au contact de la population. Dans les faits, elle est contrainte d'intervenir sur un périmètre beaucoup plus large, car réquisitionnée bien souvent pour des missions de police-secours.

Christophe Rouyer Secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67

Christophe Rouyer ajoute enfin : *« Les BST sont formées au maintien de l'ordre. Tous les samedis, elles sont amenées à réaliser des missions de maintien de l'ordre, dans le cadre des manifestations récurrentes ou de la PFUE [Présidence française du Conseil de l'Union européenne 2022, Ndlr]. C'est encore une mission qui les éloigne de leur quartier ».*

Pourquoi ces voitures ont-elles été brûlées ? Pour les deux mères de famille citées plus haut, il s'agit soit d'un « règlement de comptes » – « C'est simple, ici c'est : tu me dois du shit, je te crame ta voiture » – ou un geste « en réaction à la présence policière ».

Une enquête ouverte

De son côté, le service communication de la police nationale explique que « ces mises à feu ne répondent à aucun contexte en particulier ». « Une enquête a été ouverte à la Sûreté Départementale du Bas-Rhin pour tenter d'identifier le ou les auteurs de ces incendies criminels », indique cette dernière. ***Le prénom a été modifié.**